



# L'annonce de diagnostic d'infection à VIH à l'enfant



## Pourquoi est-ce important ?



### Cas d'étude

**Ali**, 9 ans, séropositif au VIH, n'a jamais été informé de la nature de sa maladie. Depuis quelques semaines, Ali vous demande pourquoi il doit prendre tous les jours du cotrimoxazole et venir régulièrement en consultation.

**Mais sa mère refuse qu'il soit informé de sa séropositivité. Que faire ?**

### Les bénéfices du dialogue avec l'enfant

Il est fréquent et naturel qu'un enfant infecté par le VIH à qui on n'a jamais révélé son statut sérologique, se sente différent et se pose des questions sur sa maladie, dont il ne connaît pas le nom exact. L'enfant cherche alors ses propres explications, des explications parfois fallacieuses et dévalorisantes. Tenir informé l'enfant de sa maladie et de son traitement, c'est donc répondre avec transparence à des **questionnements** qui peuvent le perturber.

Le poids des secrets autour du VIH, dans la cellule familiale, est souvent ressenti par l'enfant. Annoncer permet de partager ce secret avec lui et de lui témoigner ainsi de la **confiance**. Par ailleurs, le secret absolu est rarement possible. Des voisins, des membres de la famille, des collègues peuvent répandre des rumeurs qui reviennent aux oreilles de l'enfant. Celui-ci peut alors reprocher à ses parents de lui avoir caché la vérité. Il est préférable que l'enfant l'apprenne de la bouche de ses parents les plus proches.

Il est possible, surtout à l'adolescence, qu'un enfant infecté par le VIH à qui l'on cache la nature de sa maladie, se désinvestisse sur le plan social (ex : baisse du rendement scolaire), ou néglige son traitement médical. Une mauvaise **observance du traitement antirétroviral** peut constituer un signal que l'enfant est en quête de vérité.

### Des parents souvent réticents

Les parents, souvent eux-mêmes très affectés par leur propre vécu avec le VIH, et confrontés au poids du secret dans la famille, ont parfois de fortes réticences à révéler à leur enfant qu'il est infecté par le VIH. Elles reposent sur :

- **La peur d'aggraver l'état psychologique de leur enfant ?**  
**Réponse :** Mettre des mots sur la souffrance de l'enfant lui permettra au contraire de mieux la surmonter.
- **Le sentiment de culpabilité ?**  
**Réponse :** Si l'enfant est infecté par le VIH, ce n'est pas la "faute" des parents.
- **La peur que l'enfant ne puisse pas garder le secret de l'infection à VIH ?**  
**Réponse :** Les enfants comprennent l'intérêt de garder des secrets, si on leur en explique l'importance.
- **La peur que l'enfant leur demande d'expliquer comment eux-mêmes ont été infectés par le VIH ?**  
**Réponse :** En réalité les enfants posent rarement de telles questions. Et il est acceptable que les parents ne partagent pas avec leurs enfants l'origine de leur contamination, car cela relève de leur propre intimité.

Pour éviter que les parents projettent sur leur enfant les souffrances qu'ils ont eux-mêmes vécues, certains psychologues recommandent de demander préalablement aux parents d'exprimer leur propre vécu avec le VIH, et notamment leurs réactions au moment où ils ont appris qu'ils étaient infectés par le virus du sida. Surtout, il est important d'évaluer si le VIH/Sida est un sujet tabou ou non au sein de la famille. Si l'infection par le VIH est un secret peu ou pas du tout partagé par les

adultes de la famille, les réticences des parents à dialoguer avec l'enfant de sa maladie seront en général beaucoup plus fortes.

On pourra enfin proposer aux parents de rencontrer d'autres parents qui sont parvenus à surmonter leurs réticences et à révéler à leur enfant sa séropositivité au VIH.

## Révéler ou ne pas révéler : arguments croisés

Pourquoi ne veut-on pas révéler son statut à l'enfant ?	Pourquoi est-il important de révéler son statut à l'enfant ?
"Il n'est pas approprié pour les enfants d'en savoir plus sur les maladies ou les risques de décès. Les enfants ne sont pas capables de comprendre des choses difficiles et n'en ont pas conscience."	Quand les choses ne vont pas bien, les enfants le ressentent. Les enfants font d'eux-mêmes un lien entre les faits et sont en mesure d'appréhender la maladie.
"Les enfants méritent d'être heureux. Ne les accablons pas de nouvelles tristes et inquiétantes."	Les enfants ne sont pas toujours heureux et insoucians. Ne pas reconnaître leur peine et leur anxiété peut contribuer à les accentuer.
"N'attirez pas l'attention des enfants sur leurs médicaments ou sur leurs symptômes. Ne leur faites pas croire qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez eux ou dans leur famille."	Les enfants qui ne se sentent pas bien ou qui prennent des médicaments perçoivent que quelque chose ne va pas. Ils peuvent en arriver à développer des idées erronées et nuisibles qui les font souffrir.
"Parler du VIH aux enfants nécessitera d'évoquer également la maladie de leurs parents. Parler aux enfants oblige toujours les parents à affronter leurs propres sentiments de honte, de culpabilité et d'impuissance."	Les enfants n'ont pas besoin de tout savoir. Les enfants peuvent respecter les règles et les limites fixées par leurs parents. Elles rassurent en général les enfants.

Extrait de : Révéler le diagnostic: Parler aux enfants du VIH (matériel de formation du programme ICAP/MTCT-Plus)

### Ali : un enfant qui souhaite en savoir plus

La mère d'Ali, comme de nombreux parents, ne veut pas parler à son enfant du VIH. Ali manifeste pourtant le souhait d'en savoir plus et de rompre le silence. Il est important et relativement urgent de lui expliquer pourquoi il a besoin de prendre ses médicaments, afin d'éviter qu'il ne les rejette. Les bénéfices d'un dialogue sur le VIH avec Ali doivent être présentés à sa mère. Pour surmonter ses appréhensions, il est recommandé de discuter avec elle de son propre vécu avec le VIH, tant au niveau personnel que familial (voir fiche pratique "l'annonce de diagnostic à l'enfant : qui, quand, comment ?")

### A retenir

- A partir d'un certain âge, les enfants ressentent souvent, sans toujours l'exprimer, le besoin d'en savoir plus sur leur maladie.
- Les bénéfices de l'annonce de diagnostic d'infection à VIH à l'enfant doivent être exposés aux parents.
- Les réticences des parents peuvent être surmontées en leur demandant d'exprimer leur propre vécu avec le VIH.

### En savoir plus

- Se reporter à la fiche 2b "L'annonce du diagnostic d'infection à VIH chez l'enfant Qui, quand, comment ?"